

MARDI
17 JANVIER 2017

AILLEURS DANS LA RÉGION

19

PATRIMOINE

PREMIERS SOINS À LA CATHÉDRALE

SOISSONS Suite à la tempête, il faudra certainement démonter la rosace et l'orgue.

LES FAITS

- **Jeudi soir**, à 22 h 30, la tempête hivernale Egon a fait exploser la rosace située sur la façade principale de la cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais.
- **Le bâtiment restera fermé** jusqu'à nouvel ordre, mais les messes seront célébrées dans la chapelle attenante.
- **L'orgue**, située derrière la rosace, a aussi été grandement endommagé.
- **Propriétaire de l'édifice**, l'État, par l'intermédiaire de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) a pris les premières mesures de préservation du monument soissonnais.

à la Drac Hauts-de-France, dont plusieurs techniciens sont venus inspecter la cathédrale, hier. Il faut fermer le plus vite possible cette entrée d'air pour éviter que le vent ne s'engouffre et crée d'autres dégâts», préconise-t-il. «Un plancher sera créé sous la partie encore instable qui présente un dévers important vers l'intérieur.»

Une fois ces opérations de sécurisations effectuées, des spécialistes



"Nous allons placer une bâche provisoire pour mettre le bâtiment hors d'eau, puis une deuxième bâche et un filet pour le protéger des infiltrations d'eau et du vent"

Raphaël Thomas, conducteur de travaux

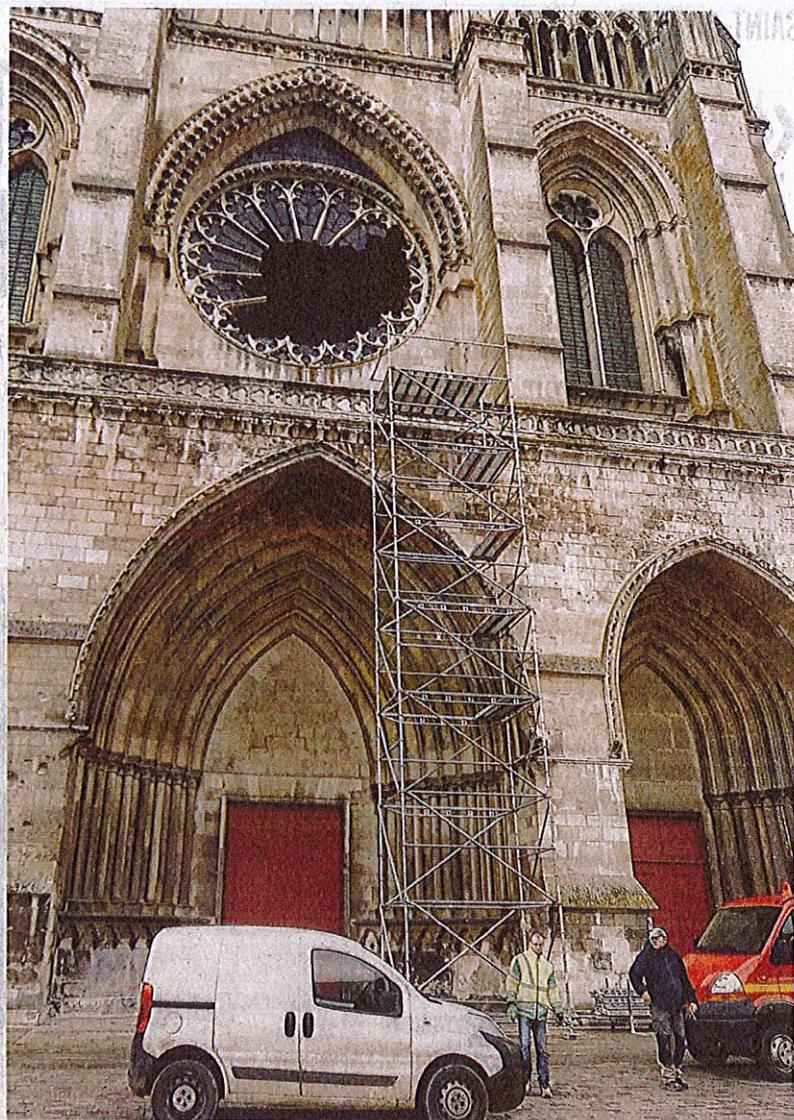
Au cours du week-end, de nouveaux morceaux de la rosace de la cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais se sont décrochés. Des rayons en pierre qui ne tenaient plus qu'à un fil, en bas à droite du vitrail circulaire, sont tombés à l'intérieur de l'édifice. Dès hier matin, l'entreprise picarde Charpentier PM, spécialisée dans la restauration de patrimoine, a commencé l'installation d'un grand échafaudage devant la façade du monument historique. «Nous allons placer une bâche provisoire pour mettre le bâtiment hors d'eau, puis une deuxième bâche et un filet pour le protéger des infiltrations d'eau et du vent», explique Raphaël Thomas, conducteur de travaux.

L'ORGUE DANS UN ÉTAT CRITIQUE

Il s'agit des premières mesures d'urgences décidées par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), en charge de l'entretien de l'édifice pour le compte de l'État, propriétaire. Le bâtiment restera fermé pour une durée indéterminée. «Jeudi soir, l'oculus, la partie centrale de la rosace a été poussée par le vent, il a entraîné les parties rayonnantes du vitrail», décrit Christian Douale, directeur du Pole Patrimoines et architectures

vont entamer un tri soigneux des éléments tombés : les pierres, les bris de vitraux et les parties de l'orgue, également grandement endommagée. «C'est un véritable puzzle de milliers de pièces qu'il va falloir recomposer pour mettre de côté ce qui peut être récupéré», annonce Christian Douale. Un second échafaudage, plus étroit, sera ensuite monté à l'intérieur du lieu de culte en vue de la restauration.

Dès vendredi après-midi, l'architecte en chef des Monuments Historiques en charge de Saint-Gervais-et-Saint-Protais Olivier Weets, architecte en chef des Monuments s'est déplacé à Soissons, suivi par Eric Brottier, expert organier du ministère de la culture. «On a eu des premiers retours, on s'oriente vers une dépose complète de la rosace et de l'orgue», indique le directeur du Pole Patrimoines et architectures de la Drac.



Un premier échafaudage a été monté hier. Un second doit être installé à l'intérieur de la cathédrale. Photo Jean-Marie Champagne

En effet, l'instrument, qui vient de fêter ses 60 ans à travers une série de concerts, est également dans «un état critique». Son plafond a été écrasé par l'effondrement de la rosace, son mécanisme et plusieurs de ses 5000 tuyaux étamés sont endommagés. Ce deuxième chantier de restauration pourra être mené en parallèle de celui de la rosace, mais devrait s'étaler sur plusieurs mois. «Si on arrive à refaire la partie orgue en un an, ça sera très bien», avance prudemment Christian Douale. Outre les délais nécessaires à la réalisation d'études techniques indispensables à de telles opérations, mobiliser les fonds nécessaires ne se fera pas en un claquement de doigt. ■

RÉMI HARVARIKMANA ET ANAIS GERBAUD

AU MOINS UN MILLION D'EUROS DE TRAVAUX

Selon le directeur du Pole patrimoines et architecture à la Drac Hauts-de-France Christian Douale, il est «prématuré» de donner aujourd'hui une estimation du coût de cette double restauration, de la rosace et du grand orgue. Depuis la loi de 1906, tous deux appartiennent à l'État. «On est sur des mesures exceptionnelles», prévient le technicien. C'est un coût important que l'État devra assumer. Des études techniques seront nécessaires pour la mise en place du chantier. Il devait y avoir des travaux sur la toiture de la cathédrale mais ces interventions-là n'étaient pas programmées au budget. Il va falloir réussir cette opération avec le ministère d'un point de vue technique et financier.

Un chiffre dépassant le million d'euros est déjà évoqué. Des appels d'offres seront lancés. Rien que pour l'orgue, les travaux pourraient s'élever à plusieurs centaines de milliers d'euros. A titre d'exemple, une responsable du patrimoine de la ville de Paris indiquait au journal Le Monde en 2013 que «selon l'importance de l'instrument, le coût d'une restauration peut s'élever de 500 000 à 1,5 million d'euros». La Ville de Soissons peut participer au financement. «On a déjà eu des conventions (de cofinancement, NDLR) avec des collectivités, comme cela a été le cas pour la cathédrale d'Amiens fait savoir Christian Douale. Du mécénat peut aussi être envisagé.» Dans l'ex-capitale régionale, métropole, conseil général et conseil régional avaient mis au pot pour un chantier de 245 millions d'euros. Une autre ampleur.